

in-8°, dont la *Revue du Lyonnais* eut les primeurs. Aujourd'hui, MM. Georg et Mougin-Rusand nous offrent une édition corrigée, correcte, exacte et avec le nom vrai de l'auteur : Charles Malo de Quincarnon, qui s'était donné de lui-même le titre d'écuyer. Au moment où M. Bégule va publier l'histoire ancienne et moderne, artistique et historique de notre église de Saint-Jean, c'est une bonne inspiration qu'ont eue les éditeurs, de faire paraître la charmante et précieuse brochure que nous annonçons.

C'est aussi la *Revue du Lyonnais* qui a eu les primeurs de la brochure de M. Félix Desvernay : *L'Esprit lyonnais, il y a cinquante ans, à propos des vieux autographes publiés par M. Alexis Rousset*. Lyon, Georg, 1879, in-8°, 16 p. pap. Hollande, tiré à cent exemplaires seulement.

D'une plume légère et finement taillée, M. Desvernay esquisse les grands traits du tableau de notre jeunesse ; il indique ce que fut ce monde artistique et littéraire, qui compte si peu de survivants aujourd'hui et, grâce au livre de M. Rousset, fait revivre un groupe de charmants écrivains, de peintres d'élite, qui faisaient moins de politique qu'on n'en fait aujourd'hui, s'aimaient davantage, se voyaient plus souvent et ne s'en portaient pas plus mal.

M. l'abbé Vanel, aujourd'hui vicaire à Sainte-Blandine, a fait paraître, à la librairie Briday, son *Histoire du couvent des Minimes de Lyon*, beau volume in-8°, papier teinté, tiré à 220 exemplaires seulement, et plein de recherches importantes pour notre histoire. D'un excellent style, écrit à un point de vue élevé, ce livre est trop sérieux pour donner la popularité à son auteur, mais on peut prévoir déjà quelle place remarquable il lui fera prendre bientôt parmi nos historiens lyonnais.

— La famille du regretté M. Piaton a réuni en brochure tous les discours et les articles de journaux auxquels ont donné lieu la perte de cet excellent et dévoué citoyen. C'est comme une couronne funèbre ajoutée à sa tombe. Un beau portrait du défunt accompagne ces tristes pages et restera comme un souvenir précieux pour tous ceux qui l'ont connu.

— Il est question de la nouvelle préfecture. La place nous manque pour développer notre pensée. Nous y reviendrons, mais ne pourrions-nous pas demander, dès à présent, qu'on ne permette pas, autour du nouvel édifice, des maisons de six ou sept étages, comme on les construit dans le centre de la ville ! Au nom de l'art et de la salubrité, nous implorons, dans le troisième arrondissement, des rues larges et des maisons basses. La ville et le département feront assez de sacrifices pour que les propriétaires de ce nouveau et magnifique quartier s'étendent en large et non en hauteur.

— On vient de lire quelques pages brillantes de notre collaborateur et ami, M. Fernand Lagarrigue, vice-consul du Portugal à Nice ; nous sommes charmé d'annoncer à nos lecteurs que ce sympathique écrivain vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

— Les villes d'eaux qui nous environnent se remplissent de baigneurs malgré la pluie qui persiste et l'été qui ne vient pas. Aix, qui veut rester la plus élégante et la plus suivie, continue à s'embellir dans ses rues et ses monuments ; quant à ses environs, ils restent toujours hors de toute comparaison.

A. V.